

Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ

Dt 8,2-3.14b-16a ; Ps : 147 ; 1Cor 10,16-17 ; Jn 6, 51-58

Chers frères et sœurs,

En ce jour de la fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ, l'Eglise nous invite à rendre grâce au Seigneur qui nous donne le pain de sa Parole et le Corps de son Fils comme nourriture pour la vie éternelle. A l'écoute de sa Parole et par la communion au Corps eucharistique de son Fils, nous devenons, dans l'Esprit, le Corps ecclésiale du Christ.

« Souviens – toi ! Le Seigneur ton Dieu t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne ! » (1ere lecture). C'est par ces mots que Moïse invitait le peuple d'Israël à faire mémoire du don de Dieu au désert.

Aujourd'hui, nous faisons mémoire de Jésus ressuscité qui nous dit « Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel... Ma chair est la vraie nourriture et mon Sang est la vraie boisson » (évangile). Le « mot manger » revient 8 fois dans cet évangile.

Ce paragraphe, que nous proclamons pour la fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ, est la conclusion du discours de Jésus sur le pain de vie dans lequel il affirme qu'en sa personne, « il est le pain vivant, qui est descendu du ciel... ». C'est-à-dire, il est par sa présence le don même du Père.

Vivre à la manière de l'eucharistie, c'est aussi rendre grâce dans la conscience de tous les dons de Dieu. L'eucharistie implique une attitude intérieure de profond émerveillement devant le don de Dieu pour l'homme, très particulièrement devant ce que le Seigneur fait pour nous en se donnant à travers son Corps et son Sang.

Tandis que l'orgueil du monde fait croire à l'homme qu'il peut vivre sans Dieu - et de fait nous vivons comme si Dieu n'était pas là - l'attitude d'action de grâce nous donne la mesure de notre vraie nature humaine. Elle nous permet de rentrer dans une logique de dépendance à l'égard de Dieu.

« Prenez et mangez ! » Puisque c'est sous ce signe de pain qu'il a voulu se donner à nous, adorer sa présence ne suffit pas ; il faut se nourrir effectivement de ce « pain de l'homme en route ». (Séquence).

Ce que la nourriture est pour notre corps, c'est cela qu'est l'eucharistie pour notre foi et notre santé spirituelle.

- **La nourriture nous fait vivre** et celui qui ne mange pas meurt de faim..... **Dans l'eucharistie, nous recevons le « pain de vie éternelle », doublement, par la Parole et par le Corps du Christ ressuscité. « Celui qui mange de ce pain vivra éternellement ».**
- **La nourriture nous fait grandir**, elle conditionne la croissance de tout être vivant..... La communion eucharistique fait progresser dans la foi et sa mise en pratique concrète, dans les situations de l'existence que nous affrontons au fil du temps.
- **La nourriture fortifie :** Sans manger, on perd rapidement ses forces.....**L'eucharistie est une énergie divine qui nous permet de tenir bon face aux épreuves, d'agir et d'assumer les responsabilités humaines à la lumière de notre foi chrétienne, et de témoigner courageusement.**
- **La nourriture guérit :** On dit parfois que « la santé est dans l'assiette ! »..... **La communion eucharistique est guérison de l'âme et du corps. Nous l'affirmons et le demandons en disant : « Je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri ! ».**
- **La nourriture rassemble et unit :** C'est bien ce que nous vivons dans nos repas de famille et de fête..... **Le repas du Seigneur nous rassemble, nous unit, nous fait communier les uns aux autres dans la fraternité et la solidarité du don de soi. « Puisqu'il y a un seul pain, nous sommes un seul Corps » (2^e lecture).**

Telle est notre joie et notre espérance lorsque nous communions « Donne-nous, Seigneur, de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang que nous puissions recueillir, sans cesse, le fruit de ta rédemption. »

Amen.